

Catherine Schnedecker
Université Marc Bloch, Strasbourg 2
EA 1339, Lilpa,

Les adjectifs exprimant le tout (total, entier, intégral) Points communs et différences

On ne compte plus le nombre d'études consacrées à la relation partie/tout. Pourtant la plupart de ces études concernent principalement la sémantique nominale, et non pas (sinon guère) les modalités suivant lesquelles cette relation s'exprime par l'adjectif. Le fait est qu'en français, le nombre d'unités adjectives renvoyant de prime abord et intuitivement à une relation méronymique est conséquent à en juger les deux listes suivantes, non exhaustives sans doute :

- **expression du tout** : total, complet, entier, intégral, global, général, absolu, universel, exhaustif, accompli, révolu;
- **expression de la partie** : partiel, incomplet, inachevé, fragmentaire

Or, les dictionnaires d'usage ne rendent pas justice à cette diversité lexicale dans la mesure où ils tiennent ces adjectifs pour des quasi synonymes :

Le mot, depuis Oresme, qualifie ce qui est complet, à quoi il ne manque rien, et surtout après un nom précédé par l'article défini, ce qui est pris dans son entier (DHLF, art. total)
Qui a toutes ses parties, à quoi il ne manque rien \Rightarrow complet, inentamé, intact, intégral (Petit Robert, art. : entier)

De nombreux exemples confirment cette parenté sémantique où les adjectifs permutent sans changement sémantique apparent :

Une confiance totale \Rightarrow entière
La destruction totale \Rightarrow complète
Une liberté entière \Rightarrow totale, complète
Dans son intégralité \approx dans sa totalité

Voir aussi les équivalences données par les dictionnaires entre :

C'est complet ! \approx C'est la totale !

En prenant l'exemple des adjectifs total, entier et intégral, nous montrerons qu'en dépit de certaines analogies distributionnelles, ces adjectifs présentent au plan syntaxique et sémantique des complémentarités qui motivent leur coexistence dans notre système linguistique.